

# Le Phénix



Écrit par: Fenix



## Introduction

Animal légendaire de par sa beauté, sa sagesse et son savoir mais également par les nombreux symboles qu'il représente dans les anciennes civilisations, le phénix, immortel oiseau de feu, représente pour chacun de nous quelque chose de différent. Un but, un souhait, un symbole, une légende ou encore un rêve...

## Définition

Le nom phénix est à la fois un nom commun et un nom propre.

Comme nom commun il peut désigner un arbre, le dattier, *Phoenix Dactylifera*, appartenant à la famille des Palmacées, variété ornementale qui peut notamment être cultivée dans le midi de la France ; ce palmier passait pour l'arbre phénicien. Il en existe plusieurs espèces, parmi lesquelles le dattier à sucre, *Phoenix Sylvestris*, le dattier bleu, *Phoenix Eylanica*, et le dattier nain, *Phoenix Roebelenii*.

Il peut désigner aussi une couleur : le pourpre, fabriqué en Phénicie, qui serait à l'origine du nom des Phéniciens, inventeurs de cette teinture. Ce nom serait alors dérivé du mot grec foivos : rouge pourpre.

Comme nom propre il désigne le précepteur d'Achille.

Phénix est aussi le nom d'un roi éponyme des Phéniciens, père ou frère d'Europe.

## Le Phénix dans les Civilisations

### Égypte

Le phénix est le symbole du devenir et de l'immortalité, il s'agit du héron cendré dont le nom Benu (dit Bennu, Benhu, Bennou), est inscrit entre lui et la table d'offrandes face à laquelle il se tient dans le livre des morts.

Cet oiseau fut le premier être à se poser sur la colline originelle issue du limon. Il incarnait le dieu du soleil, Rê, à Héliopolis. Ses adorateurs contaient qu'il n'apparaissait que tous les 500 ans. On rapporte aussi que le phénix se nourrissait essentiellement de rosée et ramenait des herbes aromatiques provenant de lointaines régions pour les poser sur l'autel d'Héliopolis, dans le but de les enflammer pour s'y réduire en cendres. Il renaissait trois jours plus tard.

Il était également associé au cycle quotidien du soleil et au cycle annuel des crues du Nil. De là, sans doute, son assimilation avec la régénération et la vie éternel.

Il nous est parvenu plusieurs formes de représentation du phénix :

Sous l'Ancien Empire, l'oiseau *bennou* était représenté sous la forme d'une bergeronnette printanière (*Motacilla flava*), un oiseau de la famille des passereaux.

Au Nouvel Empire, il prendra l'aspect du héron cendré (*Ardea cinerea*). Cet aspect perdurera et restera le principal dans notre perception du phénix. Le héron cendré, avec son bec allongé et fin et sa double aigrette sur la tête, « semblait jaillir des eaux comme le soleil de l'aurore jaillit de l'horizon », ce qui illustre bien le mythe de son retour à la période des inondations.

### Chine

Il est le symbole de la féminité, du bonheur conjugal et de l'impératrice, tout comme le dragon l'est de l'Empereur, le phénix est l'un des animaux mythiques chinois et est issu de l'union des forces solaires et lunaires. Ses significations sont la beauté, la paix, la bonté et la prospérité. Il est nommé « Feng-Huang » et comme pour la licorne le Yin et le Yang se réunissent en lui.

## Grèce

Dit *Phoinix* en grec, il est représenté tout comme en Egypte comme un héron qui symbolise l'immortalité et la résurrection. Son nom vient du mot grec qui désignait la couleur pourpre ou rouge feu.

## Rome

Dans l'antiquité on décrivait le phénix avec un plumage doré et multicolore. Pour les romains, il était le symbole de la force vitale et toujours renouvelée de leur empire. Il est d'ailleurs représenté sur de nombreuses pièces de monnaie de l'époque.

## L'Église Chrétienne

Il est ici le symbole de l'immortalité de l'âme mais surtout de la résurrection du Christ.

## Peuple Hébreux

Dans les légendes juives il se nomme « *Milcham* » et l'explication de son immortalité vient de Eve qui après avoir goûté le fruit de l'arbre interdit, réussit aussi à tenter les animaux et à leur faire goûter le fruit. Seul l'oiseau « *Milcham* » ne céda pas à la tentation, pour cela l'ange de la mort, obéissant à Dieu, lui offrit pour récompense de ne jamais lui faire connaître l'expérience de la mort. Depuis cela, tous les mille ans l'oiseau brûle, il ne reste alors qu'un œuf qui se transforme en poussin et l'oiseau continue à vivre.

## Le Phénix dans les Récits

Les mythes diffèrent sur quelques points de détail comme la couleur du plumage ou le type d'oiseau par exemple, mais ils relatent tous à peu près la même histoire. Le Phénix, unique oiseau de son espèce, était un animal fabuleux, doté d'une longévité miraculeuse (cinq cents ans ou plus, d'après certains auteurs), qui avait le pouvoir de renaître de ses cendres. Quand l'heure de sa fin approchait, il se construisait un nid d'herbes aromatiques, puis s'exposait aux rayons du soleil et se laissait réduire en cendres. Trois jours plus tard, il renaissait.

C'est Hérodote qui a évoqué pour la première fois cet oiseau.

Il en donne une version très originale et d'une portée hermétique certaine : ainsi l'ancien et le nouveau phénix coexistent un moment : lorsque son père est mort, le jeune oiseau quitte l'Arabie, son pays d'origine, pour apporter au sanctuaire d'Héliopolis le cadavre de son père enveloppé dans un *œuf de myrrhe*.

Pythagore a développé une théorie de la réincarnation dans une liste d'animaux fabuleux :

« Ces êtres cependant tirent leur origine d'autres êtres. Il n'en est qu'un, un oiseau qui se régénère et se reproduit lui-même ; les Assyriens le nomment phénix. Ce n'est pas de graines ni d'herbes qu'il vit, mais des larmes de l'encens et des sucs de l'amome. Quand il a achevé les cinq siècles de son existence, aussitôt, sur les branches et à la cime d'un palmier que balance le vent, de ses griffes et de son bec que rien ne souilla, il se construit un nid. Après y avoir étendu une couche de cannelle, de brindilles de nard aux douces odeurs, de morceaux de cinnamome mêlé à de myrrhe fauve, il s'y place et achève sa vie enveloppé de parfums. Alors, dit-on, un petit phénix, destiné à vivre un nombre égal d'années, renaît du corps de son père. Quand avec l'âge il a pris des forces et qu'il est capable de porter un fardeau, il allège du poids de son nid les branches du grand arbre, et pieusement il emporte ce nid, qui fut son berceau et la tombe de son père ; et une fois arrivé, à travers les airs légers, dans la ville d'Hypérion, il le dépose devant les portes sacrées, au temple d'Hypérion. »

Lactance suit d'assez près, dans le *De Ave Phoenice*, la trame de cette fable.

Selon la version d'Ovide, le phénix meurt au bout de 500 ans, dans les aromates.

Pline a longuement évoqué l'oiseau phénix :

*« L'Éthiopie et l'Inde produisent surtout des oiseaux multicolores et indescritibles ; mais le plus fameux de tous est le phénix d'Arabie, dont l'existence est peut-être fabuleuse ; il n'y en a qu'un au monde, et on ne l'a pas vu souvent. Il a, dit-on, la taille de l'aigle, un éclatant collier d'or, le reste du corps écarlate, des plumes roses tranchant sur l'azur de sa queue, la gorge décorée de houppes et la tête d'une aigrette. Le premier parmi les Romains qui ait parlé du phénix et montré le plus d'exactitude est Manilius, ce sénateur célèbre par son grand savoir qu'il ne tenait d'aucun maître : personne, dit-il, ne l'a jamais vu manger ; en Arabie, il est consacré au soleil ; il vit 540 ans ; quand il devient vieux, il construit un nid avec des branches de cannellier et d'encens, le remplit d'aromates sur lesquels il meurt. Puis de ses os et de ses moelles naît d'abord un espèce de vermisseau qui devient ensuite oiselet ; il commence par rendre à son prédécesseur les devoirs funèbres, puis il porte le nid entier près de la Panchaie, dans la ville du Soleil, où il le dépose sur un autel. D'après le même Manilius, la révolution de la Grande Année coïncide avec la vie de cet oiseau, et son retour est marqué par le même cycle de saisons et de constellations : ce recommencement a lieu vers midi, le jour où le soleil entre dans le signe du bélier, et l'année où il écrivait, sous le consulat de P. Licinius, Cornélius, était la 215ème de ce cycle. Cornelius Valérianus rapporte que le phénix passa en Egypte sous le consulat de Q. Plautius et de Sex. Papinius. Il fut même apporté à Rome, pendant la censure de l'empereur Claude, l'an 800 de Rome, et exposé au comitium, fait attesté par les Actes, mais c'était, personne n'en douterait, un faux phénix. »*

## Conclusion

Le phénix reste encore aujourd'hui un symbole très moderne dans nos civilisations. L'immortalité fascine l'être humain depuis des centaines d'années et le phénix en est la parfaite représentation.

On le retrouve dans chacune des grandes civilisations de notre histoire et beaucoup encore espère un soir apercevoir son plumage traversé le ciel... l'immortalité accessible au commun des mortels.